Larcher Pierre,
Le Brigand et l'Amant.
Deux poèmes préislamiques de Ta'abbata Sharran et Imru' al-Qays traduits de l'arabe et commentés, suivis des adaptations de Goethe et d'Armand Robin et de deux études sur celles-ci.

Paris et Arles, Sindbad/Actes Sud, (La Bibliothèque Arabe, collection « Les classiques »), 2012, 157 p.
ISBN : 978-2330010546

L'ouvrage que propose ici Pierre Larcher, en continuité avec ses précédents travaux sur la poésie archaïque (1), se divise en deux parties, consacrées pour la première au « brigand » Ta'abbata Sharran et pour la seconde à « l'amant » Imru' al-Qays, l'un et l'autre poètes antéislamiques réputés, dont la poésie aussi belle que difficile demeure pourtant, somme toute, mal connue, notamment les deux poèmes présentés ici.

Chaque partie de l'ouvrage constitue un triptyque construit en symétrie selon le principe suivant : une première séquence, bilingue, dans laquelle Pierre Larcher présente sa traduction d'un poème avec en vis-à-vis le texte arabe du poème traduit et à la suite les notes de l'apparat critique ; une seconde séquence présentant une adaptation du même poème : par Goethe pour le poème de Ta'abbata Sharran et par Armand Robin pour Imru' al-Qays ; enfin une étude de cette deuxième lecture du poème (avec pour ces deux dernières séquences des notes de bas de page). L'ouvrage se termine par une bibliographie. Il faut signaler enfin que la première partie inclut deux annexes, les traductions en allemand du même poème par Rosenmüller, faites successivement en 1798 et 1799. Quant au texte allemand de Goethe, il est accompagné, en vis-à-vis, par une traduction française qu'en propose Pierre Larcher. Le procédé est intéressant : on dispose ainsi de deux versions françaises du poème de Ta'abbata Sharran, l'une traduite de l'arabe et l'autre traduite de la traduction-adaptation allemande. Cela met en évidence les écarts entre le texte arabe et le texte allemand tout en étoffant la lecture du premier.

Deux des textes présentés avaient fait l'objet d'une précédente publication, ce dont l'auteur s'explique dans la préface (p. 8). Mais, certains lecteurs pressés pourraient ne pas le comprendre. Soulignons donc qu'une lecture attentive permet rapidement d'observer que la structure d'ensemble est en elle-même significative, une manière de renouer avec la rhétorique de la composition, chère aux poètes traduits. La reprise de travaux déjà parus leur confère une nouvelle pertinence à l'instar de pièces d'un puzzle, ici constitué, et qui, si l'on file la métaphore, dessine les contours d'un poème associé à des lectures différentes dont il a fait l'objet et à une réflexion sur ces différentes lectures dans leur rapport avec le poème et avec le contexte dans lequel elles ont été élaborées, le tout constituant une réflexion théorique sur la langue et les textes, leur élaboration, leur réception et leur interprétation. Le recueil, par sa construction, est donc tout à la fois un ouvrage qui présente des poèmes traduits, qui réfléchit de manière pertinente aux mécanismes d'accès à la signification en vue de la traduction ou de l'adaptation, enfin qui retrace avec rigueur certains aspects de l'histoire littéraire, surtout de l'orientalisme, dont l'auteur connaît de près l'histoire et les travaux, sans tomber dans les pièges d'un discours polémique sur cette question qui, parfois à mauvais escient, a fait couler beaucoup d'encre dans les dernières décennies.

De la sorte, on peut lire *Le brigand et l'amant* de deux manières : en s'intéressant exclusivement à tel aspect, ou tel chapitre, ou en prenant l'ensemble en compte. Dans le second cas, on décèlera rapidement une subtile mais véritable leçon de traductologie, de traduction, d'histoire des idées et d'histoire littéraire. « Le poème signifie, il ne réfère pas » (p. 128), indique Pierre Larcher qui en tire les conséquences dans son travail de traducteur : « en poésie le seul contexte qui importe est linguistique qu'il soit textuel ou extratextuel » (p. 131). Pierre Larcher rappelle d'ailleurs que « pour lire cette poésie, on peut ne pas être historien, mais on doit être ethnologue » (p. 131) et précise que « le sens est moins une certitude qu'une présomption » (p. 133). D'une traduction à l'autre, Pierre Larcher applique les mêmes principes (rappelés p. 23). « Le poème classique n'est pas déclamé, il est scandé » (p. 135). C'est pourquoi le lecteur, s'il veut véritablement évaluer ces traductions, devra les lire à voix haute après le texte arabe, revenir ensuite au texte arabe et comparer les uns et les autres dans le détail. Les trouvailles et les réussites de la traduction sont nombreuses, notamment dans le rendu des images guerrières et des descriptions animalières et, pour le poème d'Imru' al-Qays, de l'atmosphère sensuelle tellurienne qui l'enveloppe. Le lecteur pourrait certes préférer, ici ou là, de par son propre goût, un autre terme ou une autre tournure, qui n'entament en rien la justesse des choix retenus. On souhaiterait d'ailleurs que Pierre Larcher envisage à terme de

(1) On pensera notamment à : *Les Muʿallaqât : Les sept poèmes préislamiques*, préfacés par André Miquel, traduits et commentés par Pierre Larcher, Coll. Les Immémoriaux, Fata Morgana, 136 p., ou encore : *Le Guetteur de mirages. Cinq poèmes préislamiques d'al-Aʿshâ Maymûn, ʿAbîd b. al-Abras et al-Nâbigha al-Dhubyânî* traduits de l'arabe et commentés par Pierre Larcher, Petite bibliothèque de Sindbad, Paris et Arles, Sindbad/Actes Sud, 2004, 123 p.

BCAI 28 (2013) Larcher Pierre: Le Brigand et l'Amant. Deux poèmes préislamiques de Ta'abbata Sharran et Imru' al-Qays traduits de l'arabe et commentés, suivis des adaptations de Goethe et d'Armand Robin et de deux études sur celles-ci., recensé par Katia Zakharia
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

publier, à partir de son expérience de traducteur, une « méthodologie de la traduction » de la poésie arabe ancienne, qui explicite davantage et formalise dans le détail son travail, cela pour partager sa pratique avec ses lecteurs, le public étudiant avancé mais aussi les chercheurs…

Les enseignants seront d'ailleurs particulièrement sensibles à la présentation en parallèle du texte arabe et de la traduction, et aux notes qui les suivent. Ces pages sont un véritable outil de travail dont la portée didactique ne leur échappera pas. À l'heure où le public étudiant des départements d'arabe en France entre désormais très difficilement dans ce bel univers poétique, indispensable à sa formation, un document de cette nature ne peut que retenir l'attention.

Le brigand et l'amant est un ouvrage que le chercheur lira avec attention, intérêt et agrément, et dont la lecture pourra aussi être conseillée utilement aux étudiants, tant pour une meilleure connaissance de la littérature que pour une réflexion méthodologique et épistémologique.

Katia Zakharia
Université Lyon II

BCAI 28 (2013) Larcher Pierre: Le Brigand et l'Amant. Deux poèmes préislamiques de Ta'abbata Sharran et Imru' al-Qays traduits de l'arabe et commentés, suivis des adaptations de Goethe et d'Armand Robin et de deux études sur celles-ci., recensé par Katia Zakharia
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net